

Sous le toit en forme d'amphore sont conservés les manuscrits. Malheureusement, nous devons nous limiter à cette section du musée d'Israël qui est beaucoup plus vaste.

A midi, nous sommes reçus dans un des rares internats pour jeunes filles religieuses "Amelia". M. Aharon COHEN, le directeur nous donne quelques explications: Amelia est un internat avec école pour jeunes filles religieuses. On offre une formation professionnelle et scolaire, la formation religieuse devrait permettre aux jeunes filles de devenir des épouses modèles pour leurs maris croyants. Savoir appliquer le livre saint des juifs, la tora, dans la vie de tous les jours n'est pas très simple. Ainsi les filles apprennent p.ex. à faire la cuisine cachère, à pratiquer une vie sexuelle en accord avec la religion etc.

Il y a des filles venant de Jérusalem et de familles aisées et d'autres venant de régions où il n'y a pas d'écoles. Ces dernières viennent souvent de milieux économiquement faibles d'où des problèmes relationnels entre les deux groupes.

Après le repas, nous avons l'occasion de parler avec 6 d'entre elles sur tous les sujets possibles: Conditions de vie, guerre et paix, religion, rôle de la femme etc. Nous avons l'impression que les jeunes filles sont rondement contentes de leur sort.

L'après-midi sera enfin consacré à la visite de la vieille ville de Jérusalem. La population arabe est en grève, les magasins sont fermés, les rues sont vides, l'atmosphère est tendue. Au pas de course, Alexandre nous mène vers le Mur des Lamentations où nous sommes contrôlés sévèrement avant de descendre sur la place. Au pas de course nous poursuivons jusqu'à l'église du Saint Sépulcre où quatre religions se disputent le terrain. L'église est un invraisemblable enchevêtrement de corridors, d'escaliers, de chapelles et de chantiers qu'on se dispute au cm² entre sectes et cultes chrétiens. Si on l'avait encore, on y perdrait la foi. Alexandre, qui a eu vraiment peur, nous chasse vers la prochaine porte et nous arrivons sains et saufs à l'autobus qui nous mène en vitesse vers un endroit plus sûr. Dans ce quartier récent, réservé aux artistes et artisans d'art, nous trouvons un café agréable pour prendre un verre près du Moulin de Montefiore.

Le soir, une réception a été organisée en notre honneur au Lycée Français. Autour d'Eli AMIR, directeur général de la Youth Aliyah sont réunis

quelques personnalités: Meir GOTTESMANN, Emmanuel GRUPPER, Toledemo AVI, Philip ULLMANN et M. GRETHEL, le directeur du lycée et quelques membres du personnel, des membres de la Youth Aliyah et d'autres organisations actives dans le domaine socio-éducatif.

Eli AMIR nous donne un aperçu historique sur l'évolution de la Youth Aliyah: Tout a commencé en 1933 après l'arrivée au pouvoir des nazis en Allemagne. Pour accueillir les fugitifs venant surtout d'Allemagne, une organisation internationale de secours aux jeunes immigrants s'est créée. Après la guerre, l'immigration devenait plus importante et pour renforcer la solidarité juive, la Youth Aliyah a créé des centres de formation scolaire avec internats où se mêlent toutes les nationalités.

Actuellement, le problème de l'intégration des juifs éthiopiens, venus en grand nombre au pays, pose de sérieux problèmes.

Les buts de l'Aliyah des Jeunes est la promotion de l'éducation scolaire et professionnelle et formation des qualités personnelles requises pour vivre dans un pays qui se forme tous les jours: Ouverture d'esprit, tolérance, respect des minorités.

Dans beaucoup de pays se sont formés des comités qui soutiennent la Youth Aliyah par des dons. Mais comme membre de la FICE, la Youth Aliyah cherche aussi à suivre l'évolution dans le domaine socio-éducatif à l'étranger car en Israël aussi, les concepts éducatifs changent.

Après cet exposé et quelques petites interventions d'autres personnes, une discussion animée s'engage sur les problèmes actuels en Israël.

Vendredi, 6 octobre 1989

La matinée est libre pour faire des achats ou pour visiter encore une fois à ses propres risques et périls la vieille ville de Jérusalem, une occasion dont profite la majorité du groupe. Achmed nous attend vers 14 h près du Hilton pour nous reconduire à Hadassah-Neurim. Le beau temps nous permet de prendre un bain d'adieu dans la Méditerranée.

Après le dîner rituel du sabbath en présence de jeunes éthiopiens, Meir GOTTESMANN nous invite à une dernière réunion de synthèse en présence d'Alexandre SHEMER, Emmanuel GRUPPER et